



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OCE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

appella le *Pain des Cordeliers*. Il s'agissoit de savoir si le domaine des choses qui se consomment par l'usage, comme le pain & le vin, leur appartenoit, ou s'ils n'en avoient que le simple usage sans domaine, leur regle ne leur permettant pas d'avoir rien en propre? Nicolas III avoit arrêté qu'ils n'auroient que l'usufruit des biens qui leur seroient donnés, & que la propriété seroit à l'Eglise Romaine. Jean XXII révoqua la Bulle de Nicolas III, dont quelques-uns abusoient, pour prétendre que les Apôtres n'avoient rien possédé en propre, & sévit contre les réfractaires avec plus de rigueur que la chose ne sembloit l'exiger. Occam mourut à Munich en 1347, absous, à ce que l'on croit, des censures ecclésiastiques. Il laissa des *Commentaires* sur le Maître des Sentences, un *Traité du Sacrement de l'Autel*, & d'autres ouvrages, Paris, 1476, 2 vol. in-fol., qui prouvent un esprit subtil, mais bizarre.

OCCASION, divinité allégorique qui préside au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentoit sous la figure d'une femme nue, ou d'un jeune-homme chauve pas derriere, un pied en l'air & l'autre sur une roue, tenant un rasoir d'une main & un voile de l'autre, & quelquefois marchant avec vitesse sur le tranchant d'un rasoir sans se blesser.

OCCHIALI, voyez LOUCHALI.

OcéAN, dieu marin, fils du Ciel & de Vesta, pere des fleuves & des fontaines, épousa

Téthys, dont il eut plusieurs enfans. Les anciens Païens l'appelloient le pere de toutes choses, parce qu'ils croyoient qu'elles en étoient engendrées; ce qui est conforme au sentiment de Thalès, qui établit l'eau pour premier principe: système que François Vanhelimont a renouvelé dans le dernier siecle, suivant la destinée ordinaire des spéculations humaines, qui est de périr pour renaître, & de renaître pour périr encore.

OCELLUS, ancien philosophe Grec de l'école de Pythagore, étoit natif de Lucanie; ce qui lui a fait donner le nom de *Lucanus*. Il descendoit d'une ancienne famille de Troie en Phrygie, & vivoit long-tems avant Platon. Il composa un *Traité des Rois & du Royaume*, dont il ne nous reste que quelques fragmens; mais le livre de *l'Univers* ou *Achilles*, qu'on lui attribue, est parvenu tout entier jusqu'à nous, & il y en a plusieurs éditions en grec & en latin. Les meilleures sont celles qui se trouvent dans les *Opera Mythologica*, Cambridge, 1670, in-8°, ou Amsterdam, 1688, in-8°; & séparément Amsterdam, 1661, in-8°. Bofchius en a donné une Traduction latine, Louvain, 1554. Valere-André & Foppens ont regardé par une erreur assez plaisante cette traduction comme celle d'un ouvrage de Lucien: *Ocellum Luciani*: De universi Orbis natura latinum fecit. Il s'efforce vainement d'y prouver l'éternité du monde. Le marquis d'Argens a traduit en françois, & a commenté cet ouvrage en 1762, in-12.

Son but n'est pas seulement d'éclaircir le texte, mais de répandre plus de jour sur les anciens systèmes. On souhaiteroit un peu plus de correction dans le style, plus de sagesse & de solidité dans sa façon de penser. M. l'abbé Batteux a traduit depuis l'ouvrage d'Ocellus dans son *Histoire des Causes premières*, in-8°; sa version est regardée comme plus exacte que celle du marquis d'Argens.

OCHIN, (Bernardin) *Ochinus*, (on l'appelle quelquefois OKIN, pour conserver la prononciation de l'italien & du latin) né à Sienne en 1487, entra jeune chez les Religieux de l'Observance de S. François; mais il les quitta bientôt, & s'appliqua à l'étude de la médecine. Touché, au moins en apparence, d'un nouveau desir de faire pénitence, il rentra dans l'ordre qu'il avoit abandonné, & s'y distingua par son zèle, sa piété & ses talens. La réforme des Capucins venoit d'être approuvée (voyez BASCHI); il l'embrassa en 1534, contribua beaucoup au progrès de cet ordre naissant, & en fut général. Sa vie paroissoit régulière & sa conduite édifiante. Ses austérités, son habit grossier, sa longue barbe qui descendoit jusqu'au-dessous de sa poitrine, son visage pâle & décharné, une certaine apparence d'infirmité & de foiblesse affectée avec beaucoup d'art, & l'idée que tout le monde avoit de sa sainteté, le faisoient regarder comme un homme merveilleux. Ce n'étoit pas seulement le peuple qui en portoit ce jugement; les plus grands sei-

gneurs & les princes souverains le révéroient comme un saint. Lorsqu'il venoit dans leurs palais, ils alloient au-devant de lui, & lui rendoient de grands honneurs, qu'ils accompagnoient de marques distinguées d'affection & de confiance. Cet hypocrite avoit recours à toutes sortes d'artifices pour confirmer l'opinion si avantageuse que l'on avoit conçue de lui. Il alloit toujours à pied dans ses voyages; & lorsque les princes le forçoient de loger chez eux, la magnificence des palais, le luxe des habits & toute la pompe du siècle, sembloient ne lui rien faire perdre de son amour pour la pauvreté & pour la mortification. On ne parloit que de sa vertu dans toute l'Italie, & cette réputation facilitoit le progrès du nouvel ordre. Il étoit savant, quoiqu'il ne fût pas beaucoup de latin; & quand il parloit sa langue naturelle, il s'énonçoit avec tant de grace & de facilité, que ses discours ravissoient tous les auditeurs. Lorsqu'il devoit prêcher en quelque endroit, le peuple s'y assembloit en foule: les villes entières venoient pour l'entendre. On fut très-surpris, quand on vit tout d'un coup cet homme si renommé, quitter le généralat des Capucins, embrasser l'hérésie de Luther, & aller à Geneve épouser une fille de Lucques, qu'il avoit séduite en passant par cette ville. L'orgueil le précipita dans cet abyme. Il ne put résister au dépit de n'avoir point obtenu un chapeau de cardinal, qui avoit toujours été l'objet de son ambition, devint apos-